

neveux de la France, nos sympathies pour l'étude de l'histoire naturelle ; c'est que, bien que la famille anglo-saxonne répandue sur les deux rives de l'Atlantique ait donné naissance aux Pennant, aux White, aux Wilson, aux Baird et aux Brewer, hommes fort distingués d'ailleurs, néanmoins, dans cette matière, les intelligences mères, tels que Cuvier, Buffon, Agassiz, et même Audubon, appartiennent à cette antique race gauloise. Nommer ces flambeaux de l'esprit humain, c'est, ce semble, assez démontrer l'importance et la portée de l'histoire naturelle comme étude. Cette science est d'ailleurs si vaste, que chaque branche mériterait d'être traitée séparément.

Pour le quart d'heure, nous nous en tiendrons au département qui a le plus d'attrait pour la généralité des lecteurs, l'ornithologie ; ce département, nous le restreindrons encore à l'ornithologie de l'Amérique, champ entièrement vierge avant les travaux vastes et raisonnés de Wilson, du Prince de Musignano et d'Audubon ; trop heureux s'il nous était donné d'y glaner quelques rares épis à la suite de ces illustres moissonneurs.

“ L'ornithologie des Etats-Unis, a dit avec raison Wilson, dévoile à nos regards les couleurs les plus séduisantes dans la chaîne des êtres, depuis l'oiseau-mouche aux ailes de trois pouces de long, où l'or, l'azur et la pourpre se disputent l'empire, jusqu'au condor au sombre plumage, avec son envergure de seize pieds, qui séjourne dans nos régions boréales ; elle nous fait connaître des milliers de chantres ailés qui, pour la variété, la mélodie et la douceur du langage, n'ont de rivaux dans aucune autre partie